

Fidélité et fluidité de genre en interprétation de conférence

**Le langage inclusif non-binaire
est-il intraduisible ?**

Rencontres des jeunes traductologues, 4 mai 2023

Igor Facchini, Département d'Interprétation et de Traduction, Université de Bologne (Italie)

Plan de la présentation



Introduction

**Enjeux
théoriques**



Problématique

**Enjeux
pratiques**



Méthodologie

**Étude
expérimentale**



Résultats

**Analyse et
discussion**



Conclusion

**Réponses et
ouverture**

Note terminologique

- **Non-binaire** : personne dont l'identité de genre ne correspond ni aux normes du masculin ni à celles du féminin
- **Queer** : personne allant à l'encontre des normes structurant le modèle social hétéronormatif et cisnormatif
- **Hétéronormativité** : conception de l'hétérosexualité comme la norme
- **Cisgenre** : personne dont l'identité de genre correspond au genre assigné à la naissance (contrairement aux personnes trans* ou transgenres)

Introduction : enjeux théoriques

- Questionnement et déconstruction du système binaire et normatif : personnes trans*, queers, non-binaires (Baril 2017 ; Elmiger 2017)
- Techniques existantes pour déjouer le binarisme linguistique : « Do-It-Yourself language strategies » (Greco 2019)
- Autodétermination de genre et « nature dialogique de l'identité » (Zimman 2017)

Question de recherche

Au cas où une approche inclusive serait requise, est-ce que l'interprète serait capable de gérer la **charge cognitive supplémentaire** déclenchée par l'utilisation de formules linguistiques non standardisées ?

Introduction : enjeux théoriques

À l'oral ?

Solution en italien : terminaisons en schwa (-ə) (Sulis & Gheno 2022)

	MASCULIN	FÉMININ	INCLUSIF
SINGULIER	CARO	CARA	CARƏ
PLURIEL	CARI	CARE	CARƏ

Alternative attestée à l'écrit : CAR*

Problématique : enjeux pratiques

Modèle d'efforts de Gile (2015)

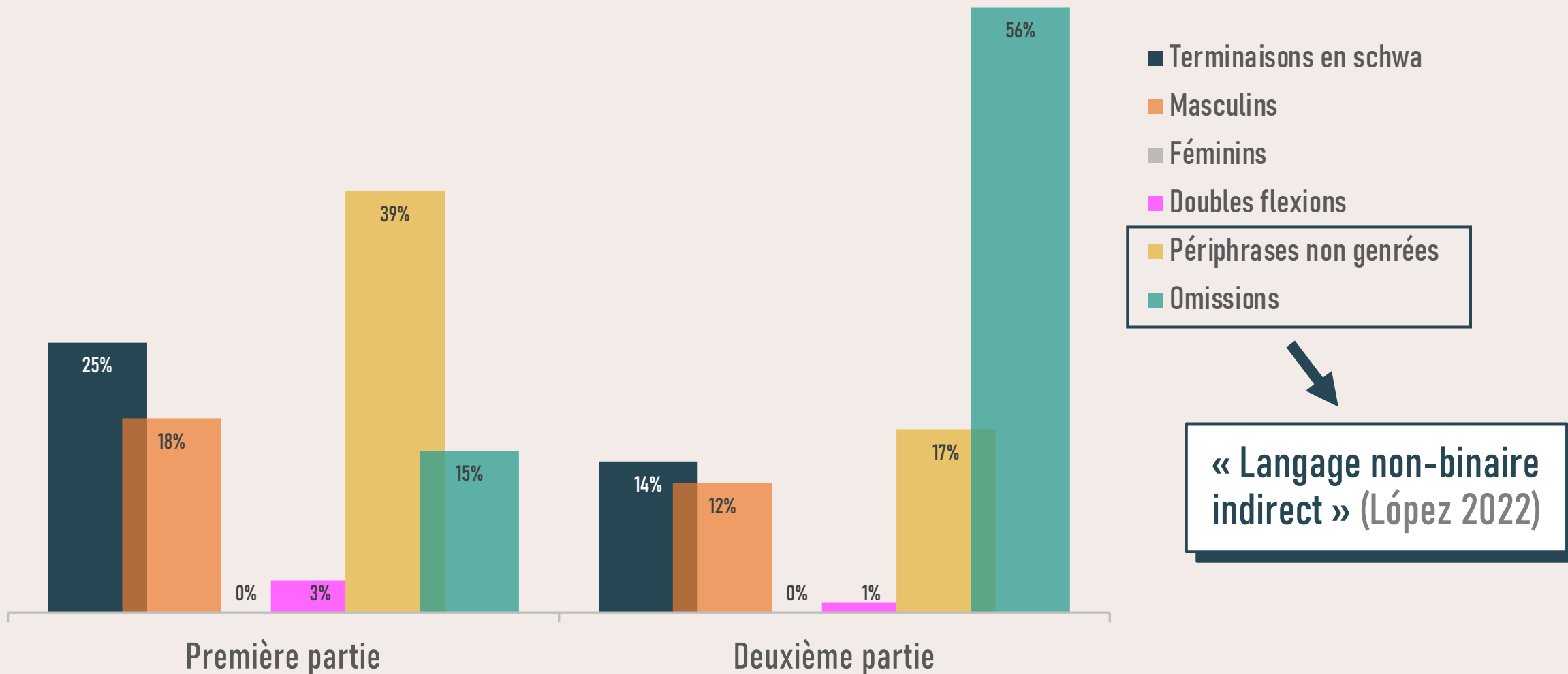
D'une part, les terminaisons en schwa pourraient représenter des **alternatives concises** aux périphrases non genrées qui présentent un problème d'**économie linguistique**.

D'autre part, risque de charge cognitive accrue, puisque les **changements morphologiques** non standardisés en italien parlé peuvent s'avérer **trop onéreux** à gérer.

Méthodologie : étude expérimentale

- 12 étudiant-es interprètes avancé-es (italien : langue A ; anglais : langue B ou C)
- « Advance preparation » (Gile 1995) : indications une semaine avant le test
- Tous les 5 à 15 mots : *problem triggers*
- Texte (durée : 7'20") divisé en deux parties :
 - première partie (100 wpm ; en moyenne, 1 *trigger* tous les 12.6 mots)
 - deuxième partie (120 wpm ; en moyenne, 1 *trigger* tous les 12.4 mots)
- « **Close rendition** » et de « **zero rendition** » (Wadensjö 1998)
- Méthode d'analyse des erreurs et études sur la qualité (Viezzi 1999 ; Kalina 2002)
- Disfluences et hésitation (Tissi 2000 ; Mead 2002)

Analyse : traduction des *problem triggers*



Analyse : langage non-binaire indirect

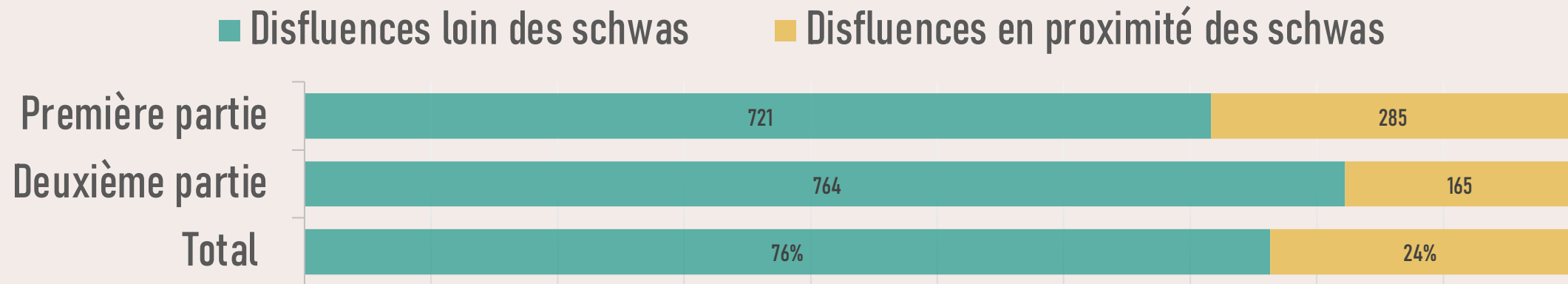
Périphrases non genrées

MOTS ÉPICÈNES	« Le persone » « Altrui » « Adolescente »	HYPERONYMIE	« Il pubblico » « L'organizzazione » « L'attivismo »
GENRE INAUDIBLE	« Un attivista » = « Un'attivista »	TOURNURES NON MARQUÉES	Pronoms relatifs Impersonnel Passif

Omissions (zero renditions of triggers)

Analyse : disfluences et auto-perception de l'effort

- **86%** des terminaisons en schwa ont été produites en proximité des **disfluences** (entre 2 mots avant et 2 mots après)



- Auto-perceptions :
 - **gain de temps estimé** par rapport aux périphrases non générées : **2.4**
sur une échelle de 1 (pas du tout) à 5 (beaucoup)
 - **charge cognitive estimé** pour décliner les mots en schwa : **3.9**
sur une échelle de 1 (pas du tout onéreux) à 5 (très onéreux)

Résultats

- Légère difficulté à utiliser des formules linguistiques alternatives aux **automatismes**
- Emploi du schwa **décroissant** dans les textes
- Préférence pour solutions **non-binaires indirectes** dans la deuxième partie du texte (périphrases non genrées, omissions)

Conclusions

- Résultats encourageants quant à la possibilité de **déconstruire** son propre discours en faveur d'une **représentation linguistique appropriée** des identités non-binaires
- Traduction du langage non-binaire non pas comme recherche d'équivalents mais comme « **espace créatif interlinguistique** » (Mackenzie 2022)

Merci de votre attention !

Questions ?

Igor Facchini, Département d'Interprétation et de Traduction, Université de Bologne (Italie)

Contact : igor.facchini2@unibo.it

Références (1)

Baril, A. (2017). Intersectionality, Lost in Translation? (Re)thinking Inter-sections between Anglophone and Francophone Intersectionality. *Atlantis: Critical Studies in Gender, Culture & Social Justice/Études Critiques Sur Le Genre, La Culture, et La Justice*, 38(1), 125–137.

Elmiger, D. (2017). Binarité du genre grammatical – binarité des écritures ? *Mots. Les langages du politique*, 113. doi.org/10.4000/mots.22624

Gile, D. (1995). *Basic concepts and models for interpreter and translator training*. Amsterdam: John Benjamins.

Gile, D. (2015). Effort Models. In F. Pöchhacker, *Routledge Encyclopedia of Interpreting Studies*. London/New York: Routledge, 135–137.

Greco, L. (2019). Linguistic Uprisings. Toward a Grammar of Emancipation. *H-France Salon*, 11(14), #3. h-france.net/Salon/SalonVol11no14.3.Greco.pdf

Kalina, S. (2002). Quality in interpreting and its prerequisites: A framework for a comprehensive view. In G. Garzone & Viezzi, M. *Interpreting in the 21st Century. Challenges and opportunities*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 121–130.

López, Á. (2022). Trans(de)letion: Audiovisual translations of gender identities for mainstream audiences. *Journal of Language and Sexuality*, 11(2), 217–239. doi.org/10.1075/jls.20023.lop

Références (2)

- Mackenzie, L. (2022). Par-delà la pensée binaire franco-américaine sur le genre non-binaire. In V. Swamy & Mackenzie, L. *Devenir non-binaire en français contemporain*. Le Manuscrit, 155–186. hal.archives-ouvertes.fr/hal-03562909
- Mead, P. (2002). Exploring hesitation in consecutive interpreting: An empirical study. In G. Garzone & Viezzi, M. *Interpreting in the 21st century: Challenges and opportunities*. Amsterdam: John Benjamins, 73–82.
- Sulis, G., & Gheno, V. (2022). The Debate on Language and Gender in Italy, from the Visibility of Women to Inclusive Language (1980s–2020s). *The Italianist*, 42(1), 153–183. doi.org/10.1080/02614340.2022.2125707
- Tissi, B. (2000). Silent pauses and disfluencies in simultaneous interpretation: a descriptive analysis. *The Interpreter's Newsletter*, 10, 103–127.
- Viezzi, M. (1999). Aspetti della qualità nell'interpretazione. In C. Falbo, Russo, M. & Straniero Sergio, F. *Interpretazione simultanea e consecutiva. Problemi teorici e metodologie didattiche*. Milan: Hoepli, 140–151.
- Wadensjö, C. (1998). *Interpreting As Interaction*. London: Longman.
- Zimman, L. (2017). Trans People's Linguistic Self-Determination and the Dialogic Nature of Identity. In E. Hazenberg & Meyerhoff, M. *Representing Trans: Linguistic, Legal and Everyday Perspectives*. Wellington: Victoria University Press, 226–248.